

RESSOURCE GRATUITE

Réussir son audit ISO 9001 en PME



La check-list pour ne rien oublier, sans y noyer un temps plein.

Pensée pour les PME manufacturières : ateliers d'usinage, sous-traitance mécanique, fabrication.

Pierre Séré

Fondateur — Asterion Solutions

solutions-asterion.com

RESSOURCE GRATUITE

Un audit ISO 9001 ne se joue pas la semaine de l'audit. Il se joue toute l'année, dans la façon dont la preuve se construit au fil du travail.

Cette check-list reprend, exigence par exigence, ce que votre auditeur va **réellement** demander — et ce qu'il faut avoir sous la main pour répondre en quelques minutes plutôt qu'en fouillant des classeurs. Cochez ce qui est en place : ce qui reste vide, c'est votre plan d'action.

1 Le socle documentaire

§7.5 — Informations documentées

- ☐ Politique qualité écrite, datée, signée par la direction, et **connue** de l'équipe (l'auditeur interroge souvent un employé au hasard).
- ☐ Manuel ou description du système qualité à jour — même léger : l'important est qu'il reflète la réalité de l'atelier.
- ☐ Procédures des processus clés disponibles là où on en a besoin, pas seulement dans un tiroir.
- ☐ Maîtrise des versions : on sait quelle version est en vigueur, les anciennes sont retirées ou identifiées.
- ☐ Conservation et protection des enregistrements : on sait **où** ils sont, **qui** peut les modifier, et combien de temps on les garde.

2 La cartographie des processus

§4.4 — Approche processus

- ☐ Les processus de l'entreprise sont identifiés : commercial, production, contrôle, achats, expédition.
- ☐ Leurs **interactions** sont décrites : qui alimente qui, avec quelle donnée.
- ☐ Chaque processus a un responsable désigné.
- ☐ Des indicateurs existent pour les processus critiques — et ils sont réellement suivis, pas seulement définis.

3 La revue de direction

§9.3

- ☐ Une revue de direction a eu lieu dans les **12 derniers mois**.
- ☐ Les **éléments d'entrée** (§9.3.2) sont couverts : suivi des actions précédentes, changements, performance qualité, non-conformités, retours clients, audits, risques, ressources.
- ☐ Les **éléments de sortie** (§9.3.3) sont tracés : décisions d'amélioration, besoins de ressources, changements du système.
- ☐ Un **compte rendu daté et conservé** existe — c'est la preuve directe que l'auditeur vérifiera.

4 Non-conformités et actions correctives

§8.7 et §10.2

- ☐ Les non-conformités sont **enregistrées** (produit non conforme, réclamation, écart de processus) et pas seulement corrigées en douce.
- ☐ Chaque non-conformité est reliée au **processus** qui l'a produite.
- ☐ Quand c'est nécessaire, une **action corrective** est ouverte, reliée à la non-conformité, avec un responsable et une échéance.
- ☐ On vérifie l'**efficacité** de l'action corrective : pas juste « fait », mais « ça n'est pas revenu ».

Piège classique. Confondre la correction (réparer la pièce) et l'action corrective (empêcher que ça se reproduise). L'auditeur fait la différence, et c'est souvent là que tombe l'écart.

5 Risques et opportunités

§6.1

- ☐ Les risques qui pourraient affecter la conformité sont identifiés : dépendance à un fournisseur, perte d'une compétence clé, panne d'une machine critique.
- ☐ Des actions face à ces risques sont planifiées et suivies.

6 Métrologie et instruments de mesure

§7.1.5

- ☐ La liste des instruments utilisés pour le contrôle est à jour.
- ☐ Chaque instrument a un **statut d'étalonnage** connu et valide.
- ☐ On peut **prouver** l'étalonnage : les certificats sont disponibles rapidement.
- ☐ On sait relier un instrument aux **pièces qu'il a mesurées** — indispensable le jour où un instrument se révèle hors tolérance.

7 La libération des produits

§8.6

- ☐ Aucun produit ne part tant que les **vérifications prévues** ne sont pas faites **et documentées**.
- ☐ La trace de **qui a autorisé la sortie** existe : le rapport d'inspection est un livrable, pas une formalité.

8 Le programme d'audit interne

§9.2

- ☐ Un programme d'audit interne existe et il est suivi.
- ☐ Les audits internes sont réalisés par des personnes **objectives** : personne n'audite son propre travail.
- ☐ Les écarts relevés en audit interne débouchent sur des actions.

LE TEST À FROID

Les 3 questions que l'auditeur pose presque toujours

Si vous répondez aux trois en moins de cinq minutes chacune, votre système tient debout.

1 « Montrez-moi le certificat d'étalonnage de l'instrument qui a validé cette pièce livrée il y a huit mois. »

Au-delà de cinq minutes de recherche, votre traçabilité a un trou. Ce que l'auditeur teste ici, ce n'est pas le certificat : c'est le lien entre l'instrument et la mesure.

2 « Cette non-conformité — qu'avez-vous fait pour qu'elle ne revienne pas ? »

La correction ne suffit pas. Il attend l'action corrective et sa vérification d'efficacité, avec une date.

3 « Où est le compte rendu de votre dernière revue de direction ? »

Pas de compte rendu daté = exigence §9.3.3 non satisfaite. Il n'y a pas de discussion possible sur celle-là.

Le vrai sujet : construire la preuve au fil du travail

La différence entre un audit vécu comme un supplice et un audit qui se passe bien ne tient pas au savoir-faire de l'atelier. Elle tient à un seul point : est-ce que la preuve se construit toute seule, au moment du contrôle, ou faut-il la reconstituer dans la panique la veille ?

Un rapport produit au moment de la mesure, une non-conformité tracée dès qu'elle survient : voilà ce qui transforme l'audit en formalité. **Le reste est de la paperasse rattrapée.**



Nous concevons des logiciels de métier pour les PME manufacturières du Québec : rapports d'inspection, gestion qualité, parc d'instruments. L'objectif n'est jamais d'ajouter de la paperasse — c'est que la preuve soit le sous-produit automatique d'un travail bien fait.